

Groupe
de
Réflexion
Interdisciplinaire
sur les
Programmes

Documents :
Grammaire, vocabulaire et orthographe
Progression de CE1, Grammont-Hamon.

Commentaire par Julien Lachièze, instituteur

Octobre 2007

Progression de CE1, Grammont-Hamon. Edition de 1962

Leçon	GRAMMAIRE	VOCABULAIRE - ORTHOGRAPHE
De la lettre à la grammaire		
1 ^{ère} série*		
1	Les noms de personnes	La maison L'accent aigu, grave et circonflexe du e
2	Les noms d'animaux	
3	Les noms de choses	
4	Idée du verbe	
5	Idée du verbe et son sujet	
2 ^{ème} série		
6	Le nom commun et le nom propre	Le village ca, co, cu / que, qui
7	Le nom est au masculin ou au féminin	
8	Le nom est au singulier ou au pluriel	
9	La 1 ^{ère} personne : je, nous	
10	La 2 ^{ème} personne : tu, vous	
3 ^{ème} série		
11	L'article	La ville Distinguons « et » - « est »
12	Les pronoms il(s), elle(s) remplacent le nom	
13	Les pronoms personnels	
14	Le verbe au présent (chanter)	
15	Avoir et être au présent	
4 ^{ème} série		
16	Le féminin des noms (-e)	Les jeux Distinguons « a » - « à »
17	Le pluriel des noms (-s)	
18	Le nom varie au féminin et au pluriel	
19	Le verbe au futur (chanter)	
20	Avoir et être au futur	
5 ^{ème} série		
21	L'adjectif accompagne le nom	Le marché Les noms prennent ordinairement un s au pluriel
22	L'adjectif est au masculin ou au féminin	
23	L'adjectif au féminin se termine par un -e	
24	Le verbe au passé composé (chanter)	
25	Avoir et être au passé composé	
6 ^{ème} série		
26	L'adjectif est au singulier ou au pluriel	Une saison : le printemps Entre deux voyelles, s se prononce z Il faut deux s (ss) pour conserver le son s
27	L'adjectif au pluriel se termine par -s	
28	L'adjectif varie au féminin et au pluriel	
29	Le verbe à l'imparfait (chanter)	
30	Avoir et être à l'imparfait	
7 ^{ème} série		
31	Le nom sujet du verbe	Les métiers Un verbe précédé de tu se termine par s
32	Le verbe s'accorde avec le nom sujet	
33	Le pronom peut être aussi sujet du verbe	
34	Idée de la forme négative	
35	Conjugaison à la forme négative	
8 ^{ème} série		
36	Idée du groupe du nom	En voyage Accord sujet-verbe (3 ^{ème} personne du pluriel). Quand le sujet est un nom au pluriel (ou les pronoms ils-elles) le verbe se termine par -nt .
37	L'adjectif uni au sujet par le verbe être	
38	La phrase simple	
39	Idée de la forme interrogative	
40	Conjugaison à la forme interrogative	

* Chaque série se termine par des révisions.

Commentaire

Chef d'œuvre de clarté et de progressivité.

Quelques remarques :

1) L'ordre d'étude des trois principales natures : nom, verbe et adjectif qualificatif.

L'adjectif est repoussé en milieu de progression (L21) au profit du couple nom / verbe. Les idées de genre et de nombre du nom sont introduites tôt (L7 et 8) mais développées plus tard (L16, 17 et 18), de façon à les utiliser pour les pronoms personnels (L9, 10, 12 et 13).

2) On peut regretter que les leçons sur le genre et le nombre s'en tiennent aux règles basiques du -e du féminin et du -s au pluriel.

On pourrait ainsi ajouter :

- pour le féminin : -er / -ère, consonne redoublée (l, n, t, s), inchangé (-e) ;
- pour le pluriel : inchangé (-s, -x, -z), -eaux.

3) A la différence des autres niveaux de la collection, l'orthographe n'est pas traitée. Se reporter donc au Grammont-Hamon CE ou au Berthou (CE1 ou CE).

4) La conjugaison est intégrée dans la progression de grammaire. Le rythme probable est de deux leçons par semaine, donc vingt semaines auxquelles s'ajoutent celles des révisions après chaque série. Ce choix n'est sans doute pas anodin puisqu'il implique qu'une semaine pleine soit exclusivement consacrée à la conjugaison.

D'autres manuels (Berthou) choisissent deux progressions parallèles de grammaire et de conjugaison à raison d'une leçon par semaine.

5) Certains manuels (Auriac-Canac, voire Dumas) vont jusqu'aux compléments du verbe (d'objet ou circonstanciel). Cela permet de mener l'analyse complète de la phrase simple en fin de CE1. A voir selon ce que permet la classe.

6) Enfin, la notion de « groupe du nom » introduite ici est sujette à caution.

Le groupe du nom n'est en effet ni une nature, ni une proposition.

De plus, son extension est, en droit, quasiment infinie, au point de devenir un groupe fourre-tout de natures (articles, adjectifs qualificatifs ou déterminatifs, adverbes, propositions subordonnées relatives) et de fonctions (épithètes, compléments du nom, etc). En lui attribuant une fonction (GNS, par exemple), on risque de noyer non seulement les natures mais aussi les autres fonctions à l'intérieur du groupe.

Enfin, l'usage du terme groupe peut conduire à appeler improprement « groupe » un terme unique (nom propre).

Julien Lachièze